Presse Océan 06/05/2006
N° 20547 page 1 et 3

Le plus grand trésor médiéval de France dévoilé à Nantes

Il s'agit du plus grand trésor médiéval, trouvé en Vendée, exposé au musée Dobrée. Près de 15 000 pièces avaient été découvertes en 1844 dans les douves du château de Mareuil. C'est la première fois qu'elles sont exposées à Nantes.

Le plus grand trésor médiéval, trouvé en Vendée, exposé au musée Dobrée

Près de 15 000 pièces avaient été découvertes en 1844 dans les douves du château de Mareuil. C'est la première fois qu'elles sont exposées dans le cadre du réaménagement du musée Dobrée à Nantes.

Ce sont de petites pièces qui ne payent pas de mine. Un petit tas qui représente 10 % de l'ensemble d'un trésor qui fut, un beau jour de juin 1844, découvert sous la pioche d'un ouvrier dans les douves du château de Mareuil en Vendée. Une découverte extraordinaire qui logeait là, dans un pot à quelques centimètres sous terre, soit quinze mille deniers du XIIIe siècle.

Il n'y a pas eu de pièces en or en France entre 650 et 1265

« *Cela en fait le plus important trésor médiéval français* », souligne Gildas Salaün, le responsable du médaillier du musée Dobrée à Nantes. Au moment de la trouvaille, une partie des monnaies fut vendue. A qui pouvait appartenir ce trésor ? « *On peut penser qu'il représentait les liquidités d'un seigneur. Mises bout à bout, toutes ces pièces représentent énormément d'argent, une somme colossale* ».

Premier conservateur

« *Cet immense dépôt avait heureusement été divisé en larges fractions qui sont arrivées chez les orfèvres de la ville de Luçon que j'habite* », écrit en 1860, Faustin Poey d'Avant, le père de l'étude des monnaies seigneuriales. Les trois importants volumes de ce spécialiste restent toujours la bible des numismates. « *C'est le premier travail de classification des pièces des barons, contes, marquis, ducs...* », poursuit Gildas Salaün. « *Depuis un siècle et demi, on n'a pas fait mieux* ».

Mais comment cet incroyable trésor a-t-il pu atterrir au musée Dobrée ? « *Faustin Poey d'Avant avait un bon camarade, Fortuné Parenteau, qui n'était autre que le premier conservateur du musée archéologique de Loire-Inférieure, de 1859 à 1882* ». Tout s'explique.

« *Une partie du trésor, près de 1 500 pièces sont arrivées dans les réserves du musée et y sont restées* ». Pourquoi ne sont-elles pas en or ? « *Tout simplement parce qu'il n'y a pas eu de pièces en or entre 650 et 1265.*

Lors de cette période, on trouve uniquement de l'or seulement à Byzance ». D'où l'expression.

Il s'agit de monnaies bretonnes frappées à Nantes (quartier du Bouffay) et à Rennes au nom du duc Pierre de Mauclerc dont le règne s'étendit de 1213 à 1237.

« *Aujourd'hui, il ne reste que 10 000 monnaies des ducs de Bretagne répertoriées en collections publiques et privées* », ajoute Gildas Salaün. Si Nantes en possède 3 000, « *la Bibliothèque nationale de Paris en compte moins de 500, Rennes moins de 400 et Vannes 150* ».

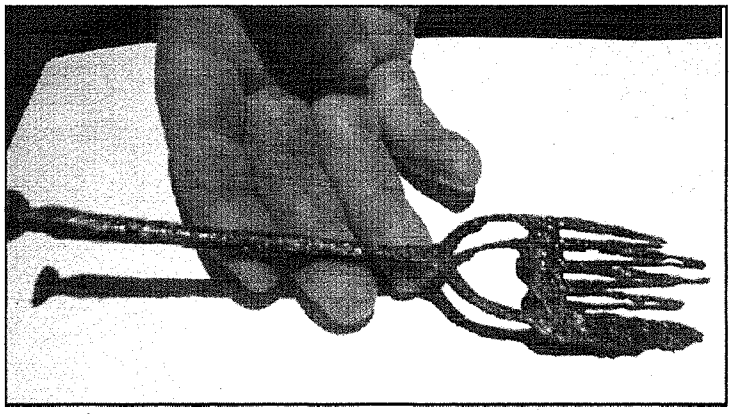
SP

De gauche à droite : Alain Courant, agent du musée Dobrée et Gildas Salaün, responsable du médaillier.

Auberge du Pélican

Outre ce trésor, à l'occasion du réaménagement du musée Dobrée, dans la même salle, le visiteur pourra apprécier tout un panel d'objets révélant la vie quotidienne au Moyen-Age. Ainsi, cette fourchette insolite dont l'une des dents est en fait une lame de couteau (l'invention du couteau suisse avant l'heure !), ces mortiers, ces bijoux médiévaux (bagues, bracelets et pendentifs) ou encore ce magnifique poteau cornier, représentant un apothicaire. Cette sculpture en bois provient d'un pharmacien du Bouffay. Il y a aussi le sceau de plusieurs seigneurs de la région, tel celui du capitaine de Derval au XVe siècle ou de la chartreuse de Nantes, fondée par le duc François 1er en 1445. On retiendra encore ces deux agrafes et cette bague trouvée du côté de Pontchâteau en 1850 dans la cour de l'auberge du Pélican. Un trésor en cache souvent un autre.

Stéphane Pajot



Sur cette fourchette, une dent est devenue une lame de couteau. Le couteau suisse avant l'heure ?